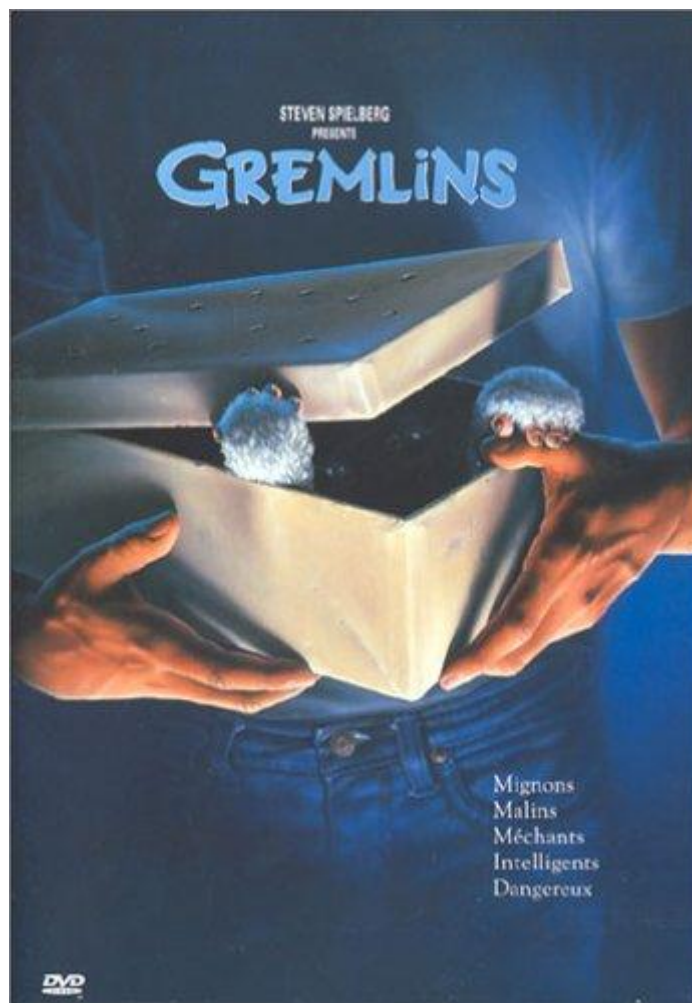


Gremlins de Joe Dante (avec Zach Galligan, Phoebe Cates...) 1984



Genre: mignon mais pas cool, surtout après minuit

Scénar: **Maurice**, ça te prend souvent d'acheter un animal bizarre à un marchand chinois dans un boutique vraiment chelou à un ado qui, c'est sûr, va oublier en un clin d'oeil qu'il ne faut surtout jamais, mais alors jamais, nourrir ce fameux *mogwai* après minuit ? Putain, c'est pas toi qui fais le ménage !

Une équipe de killers pareille (**Spielberg** à la tirelire, **Colombus** au scénar', **Goldsmith** à la musique, **Joe Dante** à la cam'...) ne pouvait se gaudir avec une histoire que l'on croirait tout droit sortie des très fameux [Contes de la crypte](#). Les personnages bon enfant accumulent les scènes marrantes tous publics mais quand le *mogwai* punk fait son apparition, l'humour général devient soudainement plus acide, goguenard voire même carrément grivois. Les bestioles bourrées dans le bar qui se flinguent pour un jeu de cartes rappellent au public que cette fois pour devenir mauvais, l'animal devient homme, c'est-y pas beau ? Quelques séquences poilantes (comment tuer un *mogwai* en étant sûr que ça gicle bien à l'écran: mixeur ? Micro-onde ? Etc.) soulignent aussi qu'un film fantastique sans une petite dose de

bidoche avariée, ben c'est ([Twi](#))light. Et toc. Un classique pour toute la famille, quand il en reste.

© GED Ω - 29/04 2011

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.